

PROJET de livre ... travail inachevé,

Pratique de l'Acupuncture Equine

ou

COMMENT AJOUTER UN PEU DE PIQUANT

A L' ACUPRESSING . . .

Dominique GINIAUX

INTRODUCTION

Le succès du premier ouvrage, traitant de l'acupressing chez le cheval, m'a amené à écrire cet autre livre. Certains des vétérinaires qui ont obtenu satisfaction en traitant les chevaux de cette façon ont envie d'aller plus loin et je tente ici de répondre à cette demande. En dehors des possibilités thérapeutiques plus avancées qu'on y trouvera, il permet au passage de présenter certaines affections du cheval sous un jour nouveau et de les expliquer d'une autre façon.

La technique de massage des points SHU que j'ai déjà publiée ne permet que de supprimer ou d'atténuer des symptômes, et il ne s'agissait donc pas d'une thérapeutique au vrai sens du terme. On ne peut en effet parler de traitement que dans le cas où on rétablit l'équilibre général de l'organisme.

Voici donc un traité d'acupuncture pratique du cheval qui aborde les lois chinoises de raisonnement en pathologie et, sans prétendre faire tenir en si peu de pages ce qui nécessiterait plusieurs volumes, il permet une approche simplifiée de la vraie acupuncture. Il permet en particulier de déduire les points périphériques adaptés à chaque cas pour potentialiser l'action des points SHU qu'utilise l'acupressing et favoriser le retour à l'équilibre.

Ce livre ne remplace donc pas le premier, il lui est complémentaire. Il nécessite un petit effort de concentration et de lecture car on ne peut s'essayer à la pratique que lorsqu'on a bien compris les pages de théorie qu'il contient (contrairement à l'autre livre qui peut être ouvert directement à la page dont on a besoin).

Cette partie théorique ne concerne pas que les chevaux, il s'agit de l'acupuncture en général et ses lois sont les mêmes pour toutes les espèces, y compris l'homme. Le schéma de régulation énergétique s'applique à tous les individus vivants. Ce n'est que dans la partie pratique que nous nous en tiendrons au cheval.

Ceux qui recherchent des recettes de points à traiter pour chaque affection seront déçus, ils ne trouveront ici que le moyen de déterminer eux-mêmes les points indiqués pour le cas précis qu'ils rencontrent. Cela fait donc appel à une petite gymnastique mentale que j'ai voulu faire la plus simple possible.

A partir de l'instant où on commence à utiliser les points de commande de l'Energie, l'acupuncture mal appliquée peut être néfaste et aggraver une affection, il faut le savoir. Nous verrons que rien n'est plus faux que la phrase entendue trop souvent: "Si cela ne fait pas de bien, cela ne fera toujours pas de mal !"

Dans le domaine médical comme dans beaucoup d'autres, on croit a priori que plus on apprend de choses et plus cela va devenir simple et

limpide. Puis on se rend compte rapidement que plus on progresse et plus l'horizon s'élargit et se complique. Chaque nouvelle porte qu'on sait ouvrir débouche sur plusieurs couloirs et de nouveaux chemins qu'il va falloir apprendre à connaître. Comme d'autres l'ont déjà dit mieux que moi, plus on sait de choses et plus on sait qu'on est ignorant...

Grâce à ce livre, je précise à nouveau que vous pourrez seulement faire connaissance avec la vraie acupuncture, et si vous vous en imprégnez bien, cela vous aura donné envie d'en savoir encore plus

Ceux qui connaissent et pratiquent l'acupuncture traditionnelle chinoise ne manqueront pas d'être surpris par les raccourcis de raisonnement et les lacunes qui leur apparaîtront ici. Je précise donc une fois pour toutes que je leur laisse le soin d'écrire des traités complets d'acupuncture, mon but n'étant que de proposer un moyen d'aborder la médecine chinoise en soulignant moi-même qu'elle est encore plus complexe qu'il peut sembler ici. Cette approche a le mérite d'avoir été mise en pratique telle qu'elle est exposée et d'avoir fait ses preuves.

LE RAISONNEMENT ENERGETIQUE

Les seuls ouvrages actuellement disponibles en acupuncture équine, y compris les livres chinois, sont constitués de listes de points et des indications correspondant à chacun d'entre eux. Les chinois ne nous ont pas transmis de cartes représentant les méridiens chez les animaux. Sans de telles cartes, il n'est pas possible de mettre en oeuvre un raisonnement pour déterminer les points à piquer pour traiter un malade. On ne peut que traiter aveuglément les points-recettes indiqués et faire ainsi un traitement standard de l'affection.

En acupuncture humaine, certains "acupuncteurs" s'en tiennent à cette réflexothérapie, ils refusent le raisonnement énergétique et se rassurent en expliquant leur action à l'occidentale. Ils ne parlent que de l'effet réflexe des points par l'intermédiaire du système nerveux et ne veulent pas entendre parler de " l'Energie".

Les vrais acupuncteurs utilisent le raisonnement traditionnel chinois

qui leur permet de personnaliser le traitement. Ils peuvent déterminer quelles sont les perturbations apparues dans le fonctionnement énergétique du patient et en déduire les points de rééquilibrage à stimuler dans ce cas précis...

Pour tenter d'être plus clair, disons que l'acupuncture de recettes traite de la même façon deux individus ayant la même maladie, alors que l'acupuncture traditionnelle raisonnée traitera chacun pour le déséquilibre personnel qui l'a amené à contracter la même maladie que l'autre.

On ne peut donc jamais dire que l'acupuncture peut traiter telle ou telle maladie, elle traite des malades avec à chaque fois un traitement personnalisé. Le traitement est non seulement adapté au malade, mais au malade ce jour là. S'il a les mêmes troubles une autre fois, ce ne sera pas forcément avec les mêmes déséquilibres et le traitement sera alors différent. L'acupuncture raisonnée de haut niveau tient même compte de la saison en cours et de l'heure de la journée où a lieu la séance de traitement.

Il s'agit donc d'apprendre la démarche diagnostique et le raisonnement qui permettent de savoir quoi faire devant chaque cas.

Il n'existe pas de méthode simple permettant de comprendre facilement les bases de l'acupuncture traditionnelle. Il faut du temps et du travail pour parvenir à évoluer avec aisance dans ce vaste domaine.

Je ne prétends pas avoir trouvé une solution miracle pour mettre ce formidable outil thérapeutique à la portée de tous, je me propose simplement d'exposer une façon simplifiée mais juste de l'utiliser. Cette approche peut ensuite servir de tremplin pour aller plus loin dans la compréhension des finesses de cette médecine millénaire.

Nous allons donc commencer par étudier la théorie de base et les déductions qui l'accompagnent. Cette première partie concerne tous les

êtres vivants, hommes ou animaux.

Ne soyez pas tentés de vous rendre tout de suite à la deuxième partie, elle est totalement inutilisable et incompréhensible tant qu'on n'a pas appris et assimilé la théorie.

Nous allons voir d'abord ce qu'est cette fameuse Energie, puis quelles sont les clefs de l'harmonie permettant d'agir. A la lumière de cette autre façon de parler de la santé, nous verrons comment expliquer quelques aspects assez obscurs de la pathologie. Nous pourrons alors aborder les méridiens et leurs points de commande et nous détaillerons les lois nécessaires à leur utilisation.

L'ENERGIE

Les chinois prétendent depuis l'antiquité que l'organisme vivant est parcouru par une Energie qui entretient le fonctionnement de l'ensemble et donc la vie. L'Energie emprunte des trajets précis appelés méridiens. Ces derniers sont très nombreux mais nous ne parlerons ici que des plus importants pour ce que nous avons à faire.

Qu'est-ce donc que cette Energie?

Elle ne peut être mise en évidence directement, on peut simplement en constater les effets.

Cela semble contrarier certains tenants de la médecine occidentale classique, puisqu'ils reprochent aux acupuncteurs d'orienter, de doser et de diriger une prétendue Energie qu'on ne leur a jamais montrée. Je ne vois pas où est le problème car il en est de même pour toutes les formes d'énergie utilisées quotidiennement : on ne peut voir ou sentir que leurs effets.

L'électricité, la lumière, les rayons X, la radioactivité, les ondes radio, ne nous sont connues que par les phénomènes qui en découlent. Les sceptiques n'attendent pas d'avoir vu des ondes hertziennes pour écouter

un concert à la radio. Personne n'a jamais vu le champ magnétique d'un aimant, on ne voit que ses effets sur de la limaille de fer, et pourtant on utilise des moteurs électriques à longueur de journée. On me rétorquera que ces formes d'énergie sont mesurables, mais on les a utilisées avant de savoir les mesurer. Un vrai acupuncteur sait d'ailleurs apprécier la qualité et la quantité de l'Energie sur laquelle il travaille.

Un peu de réflexion montre que c'est cette "Energie" qui définit la vie. Sans elle, le corps n'est qu'un amas de cellules parfaitement organisées mais incapables de fonctionner. Imaginons qu'on fasse des prélèvements sanguins à un individu juste avant et juste après sa mort: si on extrapole en imaginant qu'on puisse avoir l'état de ses constantes sanguines une fraction de seconde avant et une fraction de seconde après son décès, les chiffres seront exactement les mêmes. Il n'y a actuellement aucun paramètre connu qui disparaisse à l'instant de la mort. On peut constater la disparition des réflexes et bien d'autres choses, mais c'est parce que la vie a elle-même disparu.

On ne connaît rien de mesurable actuellement qui disparaisse et même temps que la vie. Et pourtant, entre le moment où l'individu est encore vivant et celui où il ne l'est plus, il doit bien manquer quelque chose. Pourquoi ne s'agirait-il pas là de cette fameuse Energie dont parle l'acupuncture. On peut penser aussi que c'est l'âme, mais ce n'est peut-être qu'un autre nom pour le même concept.

L'Energie suit des lignes dans une direction et un ordre précis. Le terme de méridien est une mauvaise traduction, les chinois parlent en fait de rivières et les points sont appelés des puits. Cette image évoque mieux la réalité.

Un autre détail qui peut choquer nos esprits occidentaux est que les méridiens n'ont pas de support physique. Ils ne suivent pas un nerf, un vaisseau, ni aucun tissu particulier, mais ils parcourent la peau et le corps

le long de trajets invisibles.

Même si les méridiens ne suivent pas le trajet anatomique d'un nerf répertorié, on peut penser que le système nerveux intervient dans l'action de l'acupuncture : quel que soit l'endroit où on vous pique la peau, le fait que vous sentiez l'aiguille prouve que des fibres nerveuses ont été touchées.

On a pu mettre en évidence les trajets chinois il y a quelques années, par injection de substances radioactives dont on peut suivre la diffusion au détecteur. Si le produit est injecté en dehors de tout méridien, il diffuse dans les tissus en tache concentrique, alors que s'il est injecté dans un point d'acupuncture il chemine préférentiellement le long du méridien et marque les points rencontrés.

De nombreux travaux de ce genre ont amené certains à la conclusion qu'en fait les méridiens seraient les lignes de force de champs magnétiques ou de quelque chose de comparable, ce qui correspond parfaitement à cette absence de support physique. L'énergie semble constituée d'ondes électromagnétiques de fréquences déterminées qui seraient guidées et orientées par des champs magnétiques enveloppant le corps.

Tout l'art de l'acupuncteur est de savoir apprécier l'équilibre énergétique des différents méridiens d'un individu et, à l'aide (entre autres) des raisonnements que nous allons étudier, de savoir comment rectifier les perturbations constatées dans la circulation énergétique.

La régulation se fait en stimulant certains points des méridiens qu'on choisit en fonction de ce qu'on désire obtenir. Ces points de commande sont tous à l'extrémité des méridiens et sont comme des boutons qui permettent selon les cas d'augmenter la quantité d'Énergie circulant dans le méridien, de la diminuer, de la diriger vers un autre méridien qui en manque, ou encore d'en faire venir d'un territoire assez chargé lui-même

pour en donner. Les anglo-saxons les nomment “command points”, en France on les appelle aussi “Points de commande”.

La base du raisonnement thérapeutique dont nous parlerons s’adresse aux douze méridiens principaux : chacun d’entre eux possède à son extrémité cinq Points de commande et un point très important au niveau de la colonne vertébrale (le point SHU, utilisé dans le premier livre).

Depuis plus de trois mille ans, les chinois ont établi toute la cartographie des points et ils ont surtout mis au point une méthode pratique de déduction basée sur l’étude de toutes les interactions au sein de ce système complexe. Les lois que nous allons voir ne se limitent pas à l’étude de l’équilibre des organismes vivants, le même type de raisonnement leur permettait d’expliquer l’astronomie, les relations entre les individus, la politique, et même la météorologie ! C’est de tout un système universel qu’il s’agit.

Nul ne sait comment cette civilisation si ancienne a pu être aussi précise dans la compréhension de la vie et de l’univers, mais il est certain qu’elle était très en avance sur son temps. Les chinois ont toujours dit que la matière n’est qu’un des états de l’Energie, alors que la physique occidentale a attendu la fin du vingtième siècle pour faire cette constatation. Pour l’acupuncteur chinois de l’antiquité, les tumeurs (excès de matière) se développent sur un territoire ou un organe en vide d’Energie.

Avant d’étudier les règles chinoises permettant de déterminer quels points sont indiqués chez un malade, je vais d’abord proposer une image qui permet de comprendre comment ces points suffisent à équilibrer l’ensemble.

LES CLEFS DE L'HARMONIE

La comparaison qui suit n'est pas qu'une image, je pense qu'elle est en fait très proche de ce qui se passe réellement dans tout organisme vivant et des recherches sont actuellement menées sur le cheval pour confirmer cette théorie. Le nouvel éclairage qu'elle peut apporter sur les lois chinoises permettra certainement de comprendre un peu mieux comment aider un organisme à trouver l'harmonie.

La tradition chinoise nous dit que l'Energie chemine dans les douze méridiens dans un ordre précis tout au long de la journée et que, à raison de deux heures par méridien, tout l'organisme est ainsi "irrigué" en vingt-quatre heures.

La médecine classique constate depuis quelques années que certains médicaments sont plus efficaces à certaines heures et que des affections aiguës telles que coliques néphrétiques, coliques hépatiques, crises d'asthme, crise cardiaques, surviennent respectivement toujours au même moment du jour ou de la nuit (statistiquement au moins). Ces heures correspondent parfaitement à la circulation que les chinois connaissent depuis des milliers d'années !...

Si l'Energie est comme je l'ai dit une onde électromagnétique, cette

dernière oscille à une certaine fréquence et il paraît vraisemblable que chaque méridien a sa fréquence propre qui le distingue des autres. Au bout de vingt-quatre heures le cycle est bouclé et la fréquence redevient la même qu'au départ de l'enchaînement.

Nous sommes donc en présence de douze fréquences différentes qui, échelonnées de façon régulière, ramènent à la fréquence de départ (ou à un de ses multiples pour que sa résonance soit la même). On connaît bien un autre exemple de fréquences régulièrement échelonnées qui retombent en phase après douze espaces : il s'agit de la gamme chromatique en musique. La gamme chromatique est la suite de toutes les notes, touches noires comprises. Entre une note et la même à l'octave (fréquence double mais note du même nom) il y a douze demi-tons.

Ce qui est troublant dans cette comparaison est que ce sont les chinois qui ont dit les premiers qu'il y a douze demi-tons dans une octave. Les musiciens vous diront que les orientaux n'utilisent pas les mêmes notes que nous et qu'à travers le monde il existe des tas de modes musicaux différents, mais le fait est là : ceux-là mêmes qui ont établi les bases de l'acupuncture ont dit que l'octave se découpait en douze demi-tons !

Imaginons alors que les fréquences énergétiques qui gèrent le fonctionnement harmonieux de l'organisme sont comme douze cordes accordées chacune sur une des notes de la gamme chromatique. Je n'exposerai pas ici à quelle note correspond chaque méridien, il s'agit d'un travail qui dépasse le cadre de cet ouvrage et dont la démonstration est complexe. Je m'en tiens donc à ce qui permet la comparaison que je propose.

Tout le monde sait que lorsqu'une des cordes d'une guitare est désaccordée, on peut retrouver sa note et donc sa fréquence sur une autre de ses cordes dont on modifie momentanément la longueur en appuyant

une barrette du manche. On joue sur une autre corde la note correspondant à la corde désaccordée pour pouvoir régler cette dernière en comparant leurs vibrations.

L'harmonie est un terme de musique mais c'est aussi un mot qu'on emploie dans bien d'autres domaines. La santé n'est autre qu'un état harmonieux du fonctionnement de l'organisme.

Lorsque cette harmonie est rompue, l'acupuncture constitue donc une méthode de ré accordage, de ré harmonisation de l'ensemble sans intervention d'agents extérieurs tels que des médicaments. C'est donc bien une médecine qui fait uniquement appel aux ressources de l'organisme lui-même pour lui redonner une harmonie perdue.

Le praticien est face à un bel instrument de musique et commence par juger si cet instrument est parfaitement accordé en testant l'Energie des méridiens. S'il constate un déséquilibre, il peut agir sur les points de commande des méridiens pour réaccorder ceux d'entre eux qui sont dérégés. Il est donc aussi important de piquer le bon point qu'il l'est pour un guitariste de mettre son doigt sur la bonne barrette du manche. Le point SHU correspond à la note de base propre au méridien concerné, et l'articulation vertébrale de ce niveau serait la clef principale d'accord de ce méridien, comme les clefs situées en haut du manche d'une guitare... mais ceci est une autre histoire...

L'acupuncteur utilise donc bien l'organisme lui-même pour obtenir l'harmonie de l'ensemble.

Poussée à un haut niveau de compétence, l'acupuncture est alors une médecine préventive. Un acupuncteur peut déceler un désaccord de l'harmonie générale avant que des symptômes alarmants soient apparus et pratiquer des réglages fins pour renforcer un équilibre convenable mais trop précaire.

C'est pourquoi les acupuncteurs chinois de l'antiquité n'étaient payés

par leurs clients qu'en fin d'année, à condition que personne n'ait été malade dans la famille au cours de cette période. Le médecin devait donc passer de lui-même régulièrement dans la famille pour rectifier l'harmonie de chacun avant l'apparition des maladies. Chaque maladie survenue malgré cela faisait diminuer les honoraires prévus pour l'année!

Les gens étaient toujours contents s'ils payaient cher leur médecin car ils payaient pour le remercier de ne pas avoir été malades. Par contre lorsqu'ils étaient déçus ils ne lui donnaient que peu d'argent.

La comparaison avec une guitare s'applique même à ce qu'était l'examen de fin d'études des médecins de l'antiquité chinoise : l'élève était face à une tenture ne laissant passer que les jambes et les avant-bras du malade. Il devait d'abord prendre les différents pouls pour déterminer les troubles éventuels de la personne, puis il devait "réaccorder" les méridiens en utilisant les points de commande. Ceci bien sûr, sans avoir vu le patient ni lui avoir parlé.

Ce n'est pas dans ce livre que vous apprendrez à juger si un cheval est en bonne santé par le seul examen d'acupuncture. Il s'agit seulement de donner quelques moyens de chercher où se situent les déséquilibres de l'animal et de l'aider à lutter contre ses troubles en sachant déterminer quels points utiliser pour réaccorder ses circuits perturbés.

LES MERIDIENS PRINCIPAUX

Les méridiens ou “rivières d’Energie” sont à la base de tout traitement raisonné et personnalisé. Il importe donc avant tout de les connaître et de savoir dans quel ordre l’Energie les parcourt.

Ils sont au nombre de douze et se relaient pour véhiculer l’Energie durant deux heures chacun. Topographiquement, sur la surface du corps, chaque méridien se termine par un point tout proche du premier point de celui qui prend la relève pour les deux heures suivantes. Ainsi, tous les territoires de l’enveloppe du corps sont chargés d’Energie à un certain moment chaque jour.

Le réseau de méridiens est relié par d’autres trajets à tous les organes et aux grandes fonctions et par conséquent l’Energie inonde l’organisme selon un protocole et un enchaînement qui se répètent toutes les vingt-quatre heures.

Les méridiens principaux portent des noms d’organes, mais il ne faut cependant pas prendre cela au premier degré : si chacun concerne un peu

l'organe qui lui est associé, son nom est surtout un moyen d'évoquer tout ce qu'il gère dans le fonctionnement de l'ensemble. Cette remarque est d'autant plus vraie chez le cheval que, bien que ne possédant pas de vésicule biliaire, il a comme tout être vivant un méridien dont c'est le nom. Le méridien Vb est souvent sollicité dans les traitements par acupuncture. Il concerne la fonction biliaire et tout ce que les chinois lient à cette fonction par analogie de mouvement, comme nous le verrons en étudiant plus loin les méridiens un par un.

L'Energie passe d'un méridien à l'autre dans l'ordre suivant :

3h à 5h:	POUMON	(P)	Yin
5h à 7h:	GROS INTESTIN	(GI)	Yang
7h à 9h:	ESTOMAC	(E)	Yang
9h à 11h:	RATE-PANCREAS	(RP)	Yin
11h à 13h:	COEUR	(C)	Yin
13h à 15h:	INTESTIN GRELE	(Ig)	Yang
15h à 17h:	VESSIE	(V)	Yang
17h à 19h:	REIN	(R)	Yin
19h à 21h:	MAÎTRE DU COEUR	(Mc)	Yin
21h à 23h:	TRIPLE RECHAUFFEUR	(TR)	Yang
23h à 1h:	VESICULE BILIAIRE	(Vb)	Yang
1h à 3h:	FOIE	(F)	Yin

Six de ces méridiens ont une connotation Yin, les six autres évoquant plutôt le Yang. Il est donc maintenant nécessaire d'assimiler cette notion de Yin et de Yang.

Tout le monde a entendu ces termes au moins une fois et nombreux

sont ceux qui les utilisent à tort. En particulier on peut trouver des classements de ce qui dans l'univers est Yin ou est Yang. Sont ainsi classés dans le Yang: l'homme, la chaleur, la force, le rouge, l'été, etc... Sont considérés comme Yin: le froid, l'hiver, le bleu, la faiblesse, la femme, l'eau, la timidité... Ce type de classement est aberrant et montre bien que ceux qui les ont établis n'ont rien compris.

Il faut comprendre cette théorie du Yin et Yang uniquement comme une notion de relativité.

Cela devient plus clair si je vous affirme que la femme n'est pas Yin : en effet, si on parle d'elle par rapport à son enfant elle est incontestablement Yang et c'est l'enfant qui est Yin. Tout en étant Yin, ce dernier est cependant Yang lorsqu'on le considère par rapport à sa soeur ou même à son jeune frère.

La vie n'est pas un phénomène stable. L'immobilité absolue n'existe pas. J'ai déjà écrit précédemment que, comme dans le cas d'une balance en équilibre, il y a toujours des oscillations : l'immobilité serait la mort.

Tout dans l'univers oscille entre deux tendances opposées. Cela va du mouvement des planètes qui s'écartent et se rapprochent alternativement les unes des autres à celui des électrons, en passant par les saisons et par les comportements humains, la mode qui va d'un excès à l'excès opposé, etc..

Le simple fait de marcher en ligne droite n'est possible qu'en rectifiant constamment sa direction, même de façon infime. La station debout n'est obtenue que par le jeu réflexe de muscles antagonistes agissant alternativement.

Cette notion d'alternance et d'oscillation qui nous entoure n'existe pas clairement dans le langage occidental : on parle de vie, d'équilibre, de ligne droite, de santé, etc... autant de termes statiques qui ne précisent

pas les variations qu'ils représentent.

L'esprit occidental doit faire un effort pour se rappeler à tout moment que rien n'est immobile.

Les orientaux, les chinois en particulier, ont un langage dont les mots eux-mêmes rappellent toujours cette notion d'alternance. Les choses, les gens, les concepts ne sont alors définis que par les variations qui les caractérisent. L'individu, du fait même de sa façon de parler, n'a pas à se rappeler que rien n'est fixe puisque c'est la base de son système de pensée. Toute sa vie est imprégnée de la notion de Yin et de Yang, elle en est indissociable. La ligne droite n'existe pas pour lui, il ne peut en parler qu'à l'aide de périphrases qui lui demandent un effort.

Le Yin et le Yang n'ont donc pas de définition, n'en déplaise aux cartésiens occidentaux qui la cherchent.

C'est d'ailleurs vrai aussi chez nous, si on y fait un peu attention : ainsi un objet n'est cher que parce que d'autres sont moins chers, grand n'existe que parce qu'il y a petit, sombre parce que clair, humide parce que sec, beau parce que laid, etc...

Tout ce qui nous entoure est un mélange de Yin et de Yang et oscille entre les deux. Rien n'est jamais totalement l'un ni l'autre. De là vient le célèbre mais mystérieux "Signe du Tao". Il évoque l'aspect cyclique de tout ce qui nous entoure, montrant que l'augmentation de l'un est indissociable de la diminution de l'autre, et que cette évolution se répète constamment. Les deux points sont là pour rappeler que chacun contient toujours une part même infime de l'autre.

Le Signe du TAO



L'exemple type d'oscillation qui sert à l'acupuncteur comme base de raisonnement est la variation cyclique de notre environnement liée à la succession des saisons. Si nous disons que l'été est Yang Par rapport à l'hiver qui est alors Yin, le printemps correspond à l'augmentation du Yang dans le Yin et l'automne se définit comme l'accroissement du Yin dans le Yang.

Les chinois considèrent une cinquième saison qui existe bel et bien et qu'on oublie généralement. Il s'agit de la fin de l'été, avec sa chaleur humide, les fruits mûrs qui tombent et libèrent les noyaux. Elle est le but, la motivation des quatre autres, elle est la référence qui permet de les

situer. Elle est en même temps l'aboutissement du cycle et son point de départ avec les graines qui continueront l'évolution dès la formation de l'humus dû à la chute des feuilles.

En acupuncture on raisonne donc sur la suite permanente de ces cinq phases du cycle vital qui portent le nom d'éléments qui les caractérisent, cette cinquième saison de référence étant assimilée à la terre.

Nous verrons plus loin que c'est grâce à ce Cycle des Cinq Eléments qu'on peut déterminer où piquer pour rééquilibrer un malade, lui permettre de retrouver l'harmonie qui lui convient et qu'on nomme la santé.

Avant d'étudier ce cycle et son utilité, il faut bien comprendre une bizarrerie de l'acupuncture qui est la source de bien des confusions:

Le cycle que nous allons voir classe les méridiens dans un ordre qui permet de comprendre comment orienter et équilibrer l'Energie entre ces différents trajets. Il ne s'agit donc que d'**un schéma de raisonnement** permettant de visualiser les lois d'interaction qui régissent la circulation de l'Energie dans les méridiens. **Cela n'a donc rien à voir avec l'ordre de passage de l'Energie d'un méridien à l'autre.** Cet ordre est invariable et est celui que j'ai donné ci-dessus (P -> GI -> E -> Rp -> C -> etc..)

Par conséquent, dans les pages à venir, lorsqu'un méridien suit un autre dans le cycle, il s'agit d'un classement **basé sur la dominance d'un méridien sur l'autre et non sur leur succession.**

Il faut bien distinguer l'ordre de passage de l'Energie (cycle journalier) et l'ordre de classement des méridiens eux-mêmes par dominance (cycle des cinq éléments)

LE CYCLE DES CINQ ELEMENTS. Description.

On devrait plutôt l'appeler "Cycle des cinq mouvements" car à chaque élément correspond une fonction telle qu'assimilation, transformation, élimination et non un organe au sens occidental du terme. Ainsi le Printemps ou Bois concerne le méridien du Foie et ne correspond pas qu'au foie mais à la notion de croissance et donc de stockage des matières premières à tous les niveaux de l'organisme et dans toutes les cellules.

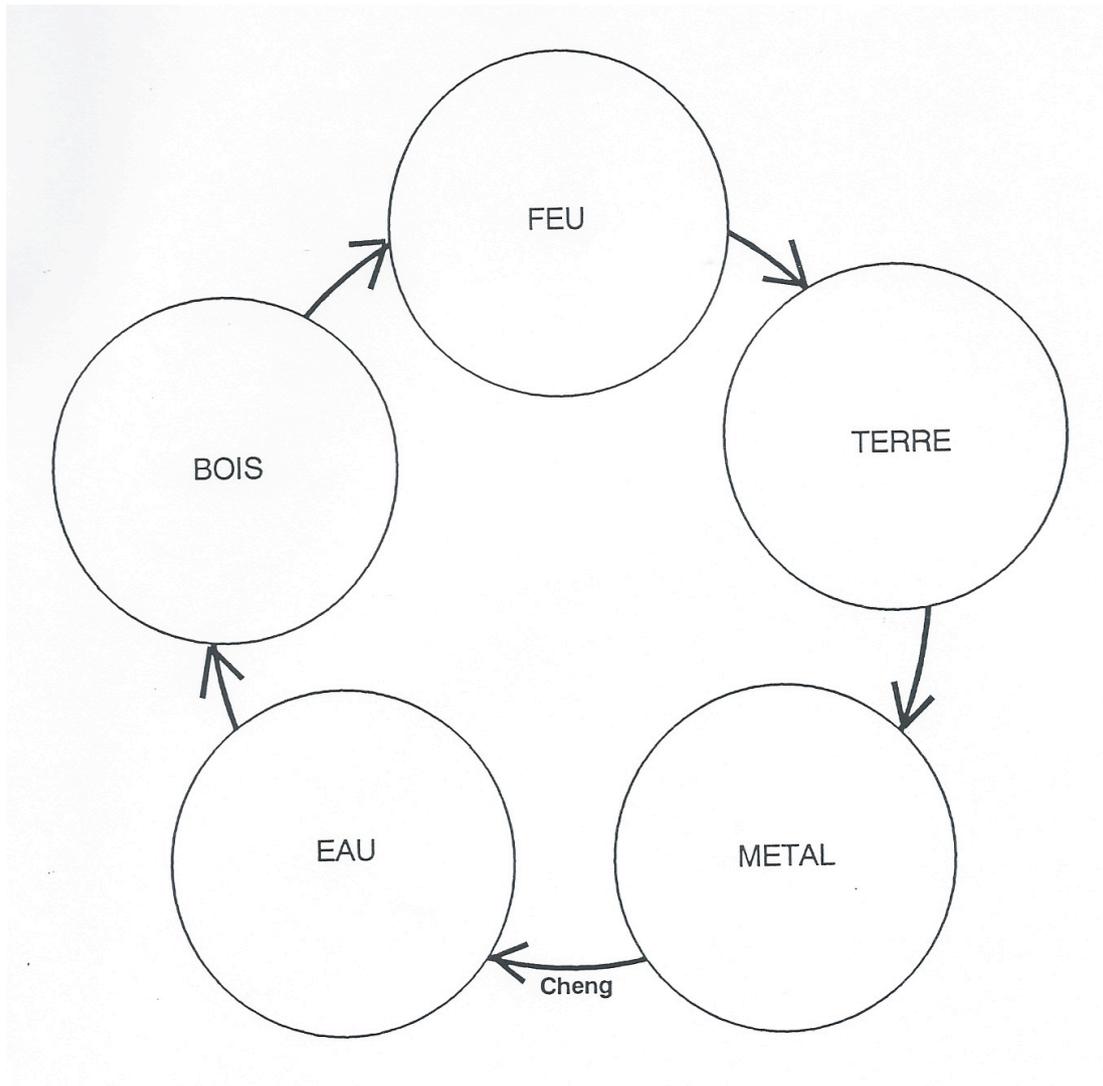
Ce cycle que nous allons étudier en détail tient en une page qu'il faut connaître parfaitement pour pouvoir l'utiliser. Autant il peut sembler très ardu d'apprendre un schéma contenant tant d'informations, autant c'est simple et facile à mémoriser si on le construit pas à pas.

Il me semble qu'au lieu d'afficher d'emblée le schéma final avec ses commentaires, il est plus clair de faire un dessin de l'état du cycle à chaque nouvelle notion qu'on y fait entrer. On ne peut suivre bien que si à tout moment on peut, face à un problème, se référer à l'étape précédente. Cette façon de procéder permet de retrouver plus aisément tout ce que signifie le cycle.

Les “éléments” qui constituent le cycle sont, dans l’ordre:
le Bois, le Feu, la Terre, le Métal, et l’Eau.

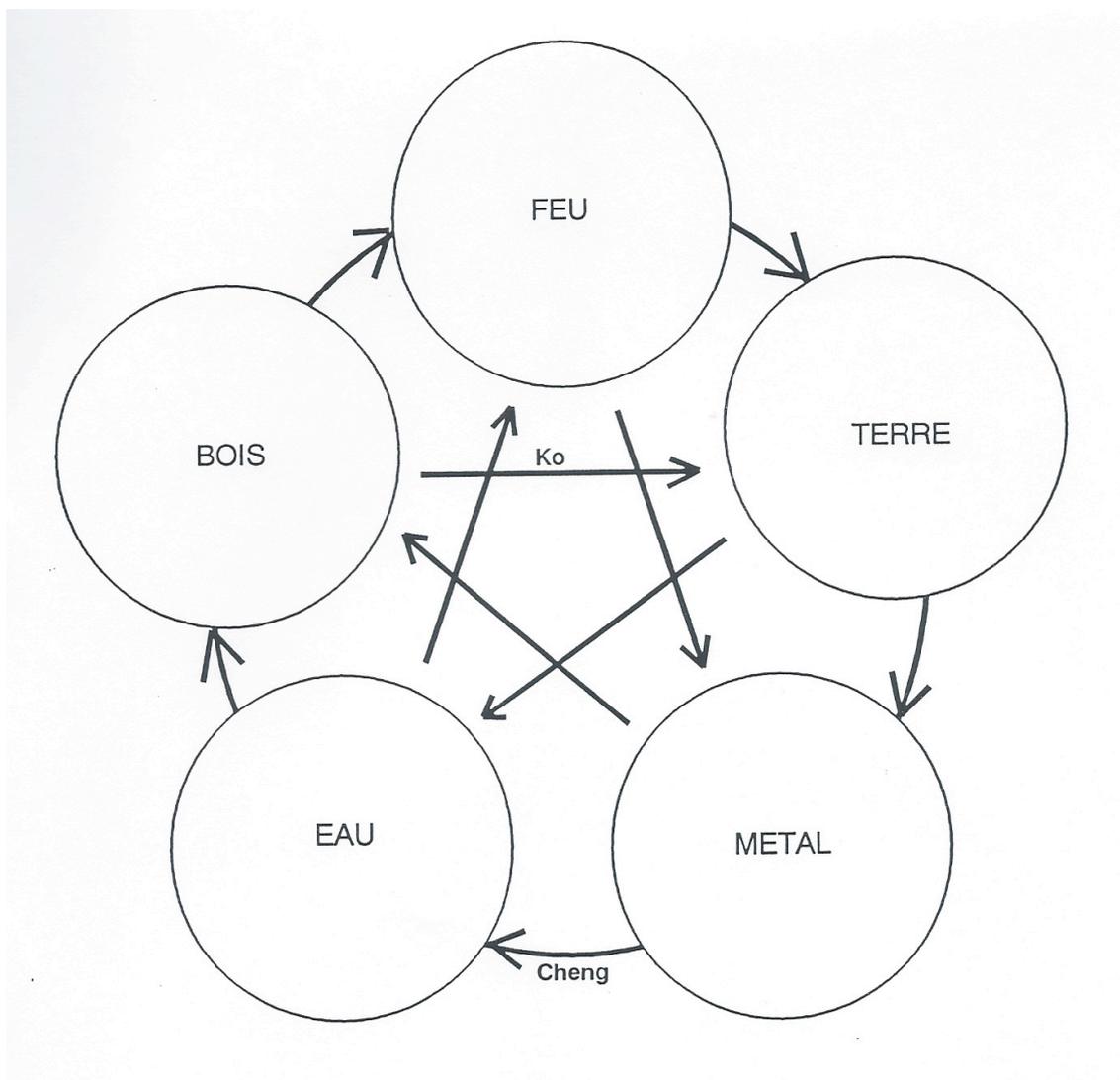
Chacun engendre celui qui le suit. Le bois nourrit le feu, qui apporte les cendres à la terre, cette dernière est à l’origine des métaux par les minerais. Il est plus difficile de concevoir que le métal engendre l’eau mais il faut l’admettre comme cela nous est dit. Enfin que l’eau soit à l’origine des plantes et donc du bois est compréhensible.

Nous avons donc le premier schéma, qui montre ce qu’on appelle la “Loi d’Engendrement” (cycle Cheng).



Une telle suite cyclique, dont chaque stade renforce celui qui le suit, ne peut exister. En effet l'Energie augmenterait indéfiniment à chaque tour. Pour éviter un tel emballement, le contrôle se fait grâce une autre loi selon laquelle chaque élément affaiblit celui qui suit l'élément qu'il a renforcé.

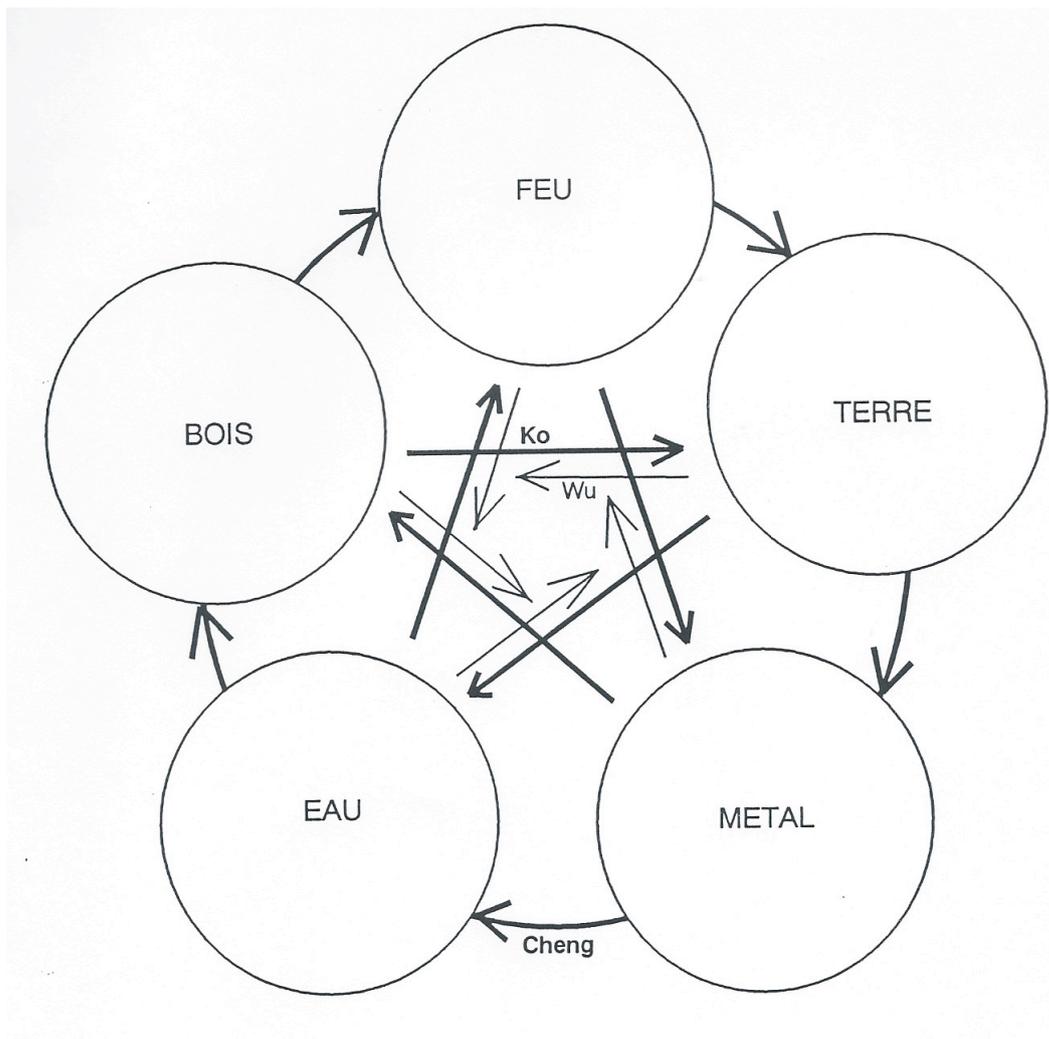
Voici alors le deuxième schéma, qui ajoute au premier la "Loi d'Empiètement" (Cycle Ko).



Cependant, il ne faudrait pas que l'ensemble s'affaiblisse. Même si ces deux premières lois sont d'importance identique, il serait néfaste que la deuxième l'emporte. C'est pourquoi un élément trop freiné par la loi d'empiètement peut se "rebiffer" contre celui qui l'affaiblit, en obéissant à une troisième loi.

Incluons alors dans le dessin ce contrôle du cycle Ko, qui se nomme la "Loi de Mépris" (Cycle Wu).

En comparant la suite des éléments à la descendance d'un individu, on résume ces trois lois en disant que **la mère nourrit son fils, que le grand-père tempère son petit-fils, et que ce dernier a parfois tendance à mépriser ce que lui dit son grand-père !**



Introduisons maintenant la notion d'Énergie. Comme toute entité vue sous l'angle oriental, l'Énergie dans chaque élément est un mélange de Yin et de Yang qui se contrebalancent et se complètent. L'aspect Yin et l'aspect Yang de l'élément s'équilibrent à la façon d'une balance, c'est à dire en oscillant, les oscillations étant imperceptibles quand tout va bien.

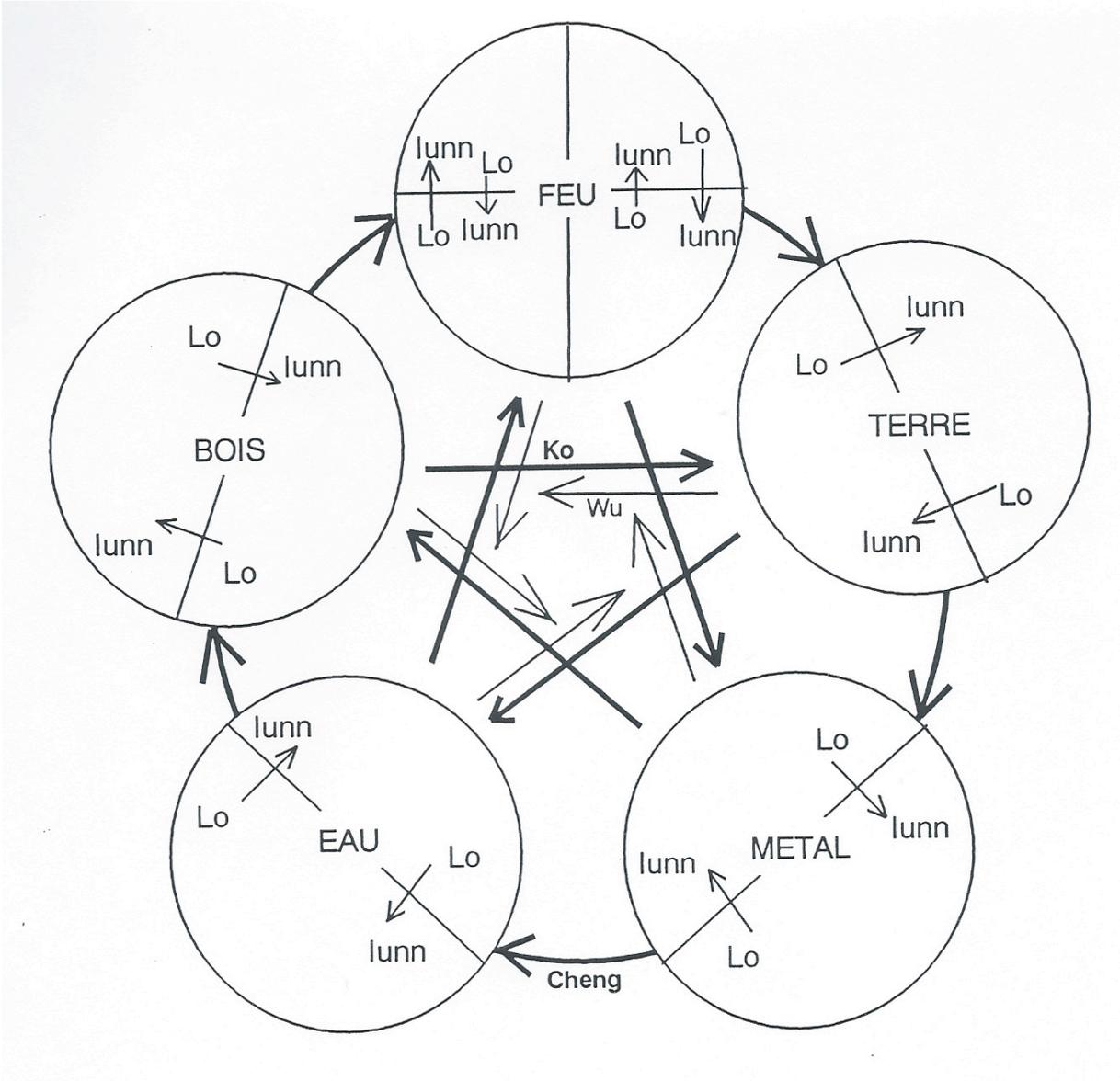
Séparons donc chaque élément du schéma en deux demi-cercles, le plus externe correspondant au méridien Yang de l'élément et l'interne au méridien Yin.

Il y a douze méridiens à situer et... seulement cinq éléments! Ce petit problème se résout grâce au FEU, qui loge quatre méridiens (deux Yin et deux Yang). Cet élément est donc divisé en plus par une barre verticale.

Pour que chaque élément (ou loge énergétique) puisse garder son équilibre propre, il existe deux petits méridiens transversaux appelés les Vaisseaux Lo. L'un va du Yang vers le Yin et l'autre va du Yin vers le Yang. Ce passage d'énergie se fait constamment mais il peut être stimulé par piqûre lorsqu'il y a un déséquilibre permanent entre les deux méridiens de l'élément. Ces vaisseaux Lo font passer l'Énergie du point Lo d'un méridien vers le point iunn de l'autre.

Si vous lisez d'autres ouvrages traitant de l'acupuncture, le point iunn est aussi appelé en français le point Source, et cela peut entraîner une erreur dans son utilisation : il est en effet le point **d'arrivée** du vaisseau Lo. Pour vous en souvenir, imaginez que le vaisseau Lo est une rivière souterraine et dans ce cas c'est bien son émergence qu'on appelle la source.

Avant de tout compliquer, reportons ces nouvelles notions sur le schéma de base.



A ce stade, plaçons les méridiens dans leurs loges énergétiques, c'est à dire dans les éléments auxquels ils correspondent.

La TERRE est la loge du méridien Estomac (Yang) et du méridien Rate-Pancréas (Yin). L'estomac se trouve donc à l'extérieur du schéma et ces deux méridiens s'équilibrent grâce à leurs vaisseaux Lo respectifs.

Le METAL héberge le Gros Intestin (Yang) et le Poumon (Yin, donc à l'Intérieur du schéma).

A l'EAU sont liés la Vessie (Yang) et le Rein (Yin);

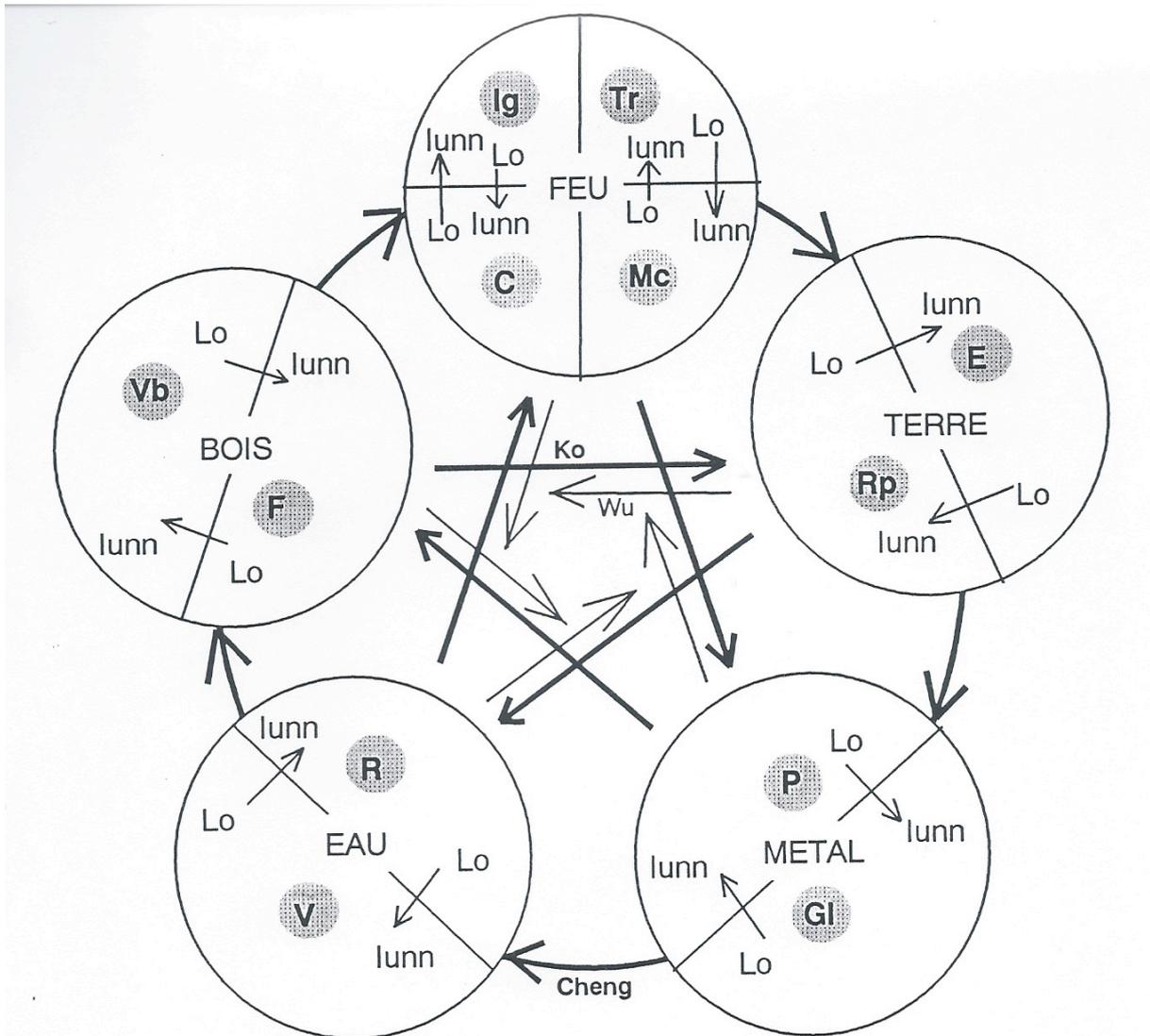
Le BOIS est l'élément de la Vésicule biliaire (Yang) et du Foie (Yin).

Enfin le FEU réunit l'Intestin grêle (Yang) et le Coeur (Yin).

Le FEU est aussi la loge du Triple Réchauffeur (Yang) et du Maître du Coeur (Yin). Ces deux méridiens sont très importants et doivent être considérés à part. En effet tous les autres méridiens ont chacun un rôle électif sur un type de tissu ou de fonction, alors que ces deux derniers agissent sur tous les organes et toutes les fonctions.

Bien que la comparaison ne soit pas aussi précise que je le dis ici, considérez que l'un gère tout le système nerveux parasympathique (Triple Réchauffeur), et l'autre l'orthosympathique (Maître du Coeur) . Nous verrons plus loin ce que cela signifie, nous n'étudions maintenant que le raisonnement de base pour diriger l'Energie.

S'il le faut encore une fois, je rappelle que malgré les flèches allant d'un méridien à un autre, il ne s'agit pas de l'ordre de circulation de l'Energie mais de leurs interactions...



L'acupuncture se pratique en piquant des points et il est temps de les intégrer dans cet ensemble. Souvenez-vous de la comparaison avec une guitare à douze cordes : son manche est équipé de barrettes où le musicien positionne les doigts de sa main gauche pour obtenir les notes qu'il désire. Chaque méridien comporte en son extrémité, sur un membre, cinq points correspondant chacun à un des éléments (les Points de commande).

On distingue ces points par leurs noms qui sont, en partant de l'extrémité du doigt vers le haut du membre :

ting iong iu king ho

Sur le trajet de chaque méridien, le point **ting** est toujours au bord de l'ongle (couronne).

Le point **iong** est sur la première phalange (juste sous le boulet chez le cheval).

Le point **iu** est au bas du métacarpien ou métatarsien (au dessus du boulet).

Le point **king** est sur le carpe ou le tarse ("genou" et jarret du cheval).

Enfin le point **ho** est sur le coude ou le genou (coude et grasset du cheval).

Il apparaît maintenant une complication qu'il faut admettre car personne n'a pu en donner une explication valable : pour savoir à quel élément correspond chacun de ces points, il faut considérer séparément les méridiens Yang et les méridiens Yin.

Pour tous les méridiens Yang le point ting fait partie de la loge METAL. Les autres se suivent dans l'ordre du cycle, soit iong dans l'EAU, iu dans le BOIS, king dans le FEU, et ho dans la TERRE. Souvenez-vous que le Yang étant superficiel et donc plus influencé par le milieu extérieur, son origine est à l'automne, moment où les graines se préparent en surface dans l'humus pour pouvoir se développer, c'est donc bien à l'automne que démarre le cycle qui induit l'extériorisation (notion de Yang) du nouveau cycle.

Pour tous les méridiens Yin le cycle commence au BOIS, auquel se trouve donc lié le point ting, et donc iong en FEU, iu en TERRE, king en METAL, et ho en EAU. Retenez que, le Yin étant profond, il commence au Foie, qui contient en profondeur le stock de matières premières de l'organisme et se trouve donc à l'origine de tout ce qui se passe à l'intérieur (notion de Yin) du corps.

Il est impératif d'avoir bien en tête cette répartition des Points de commande, c'est cette étape du schéma qui permettra la détermination des points indiqués pour chaque cas. Bien noter que chaque méridien a les cinq points, c'est à dire que **si chaque méridien appartient bien en entier à un élément particulier, il comprend des points dont la résonance correspond aux autres éléments.**

Pour achever le tableau, il nous reste à écrire en regard des loges certains critères qui leur sont liés. En effet, à chaque élément du cycle se rattachent des saisons, des sentiments, des saveurs, etc...

Nous pouvons donc ajouter les listes suivantes au schéma :

Au BOIS sont liés le Printemps, le Vent, les Muscles, l'Oeil, les Larmes, l'Aigre, le Vert, et la Colère.

On trouve dans le FEU l'Été, la Chaleur, les Vaisseaux, la Langue, la Sueur, l'Amer, le Rouge, et la Joie.

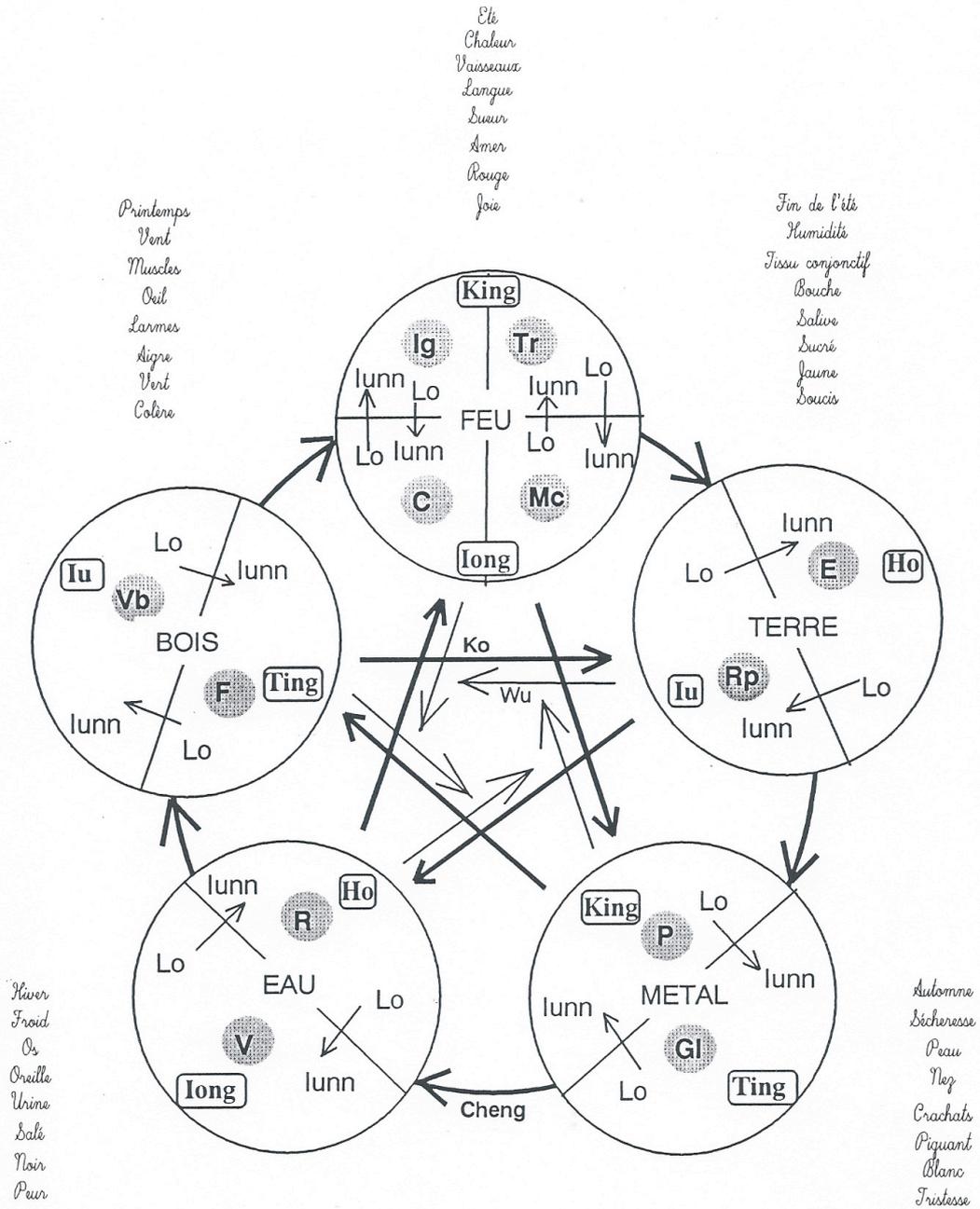
Avec la TERRE on a la Fin de l'été, l'Humidité, le Tissu conjonctif, la Bouche, la Salive, le Doux (ou Sucré), le Jaune, et les Soucis.

Le METAL est accompagné de l'Automne, la Sécheresse, la Peau, le Nez, les Crachats, le Piquant, le Blanc, et la Tristesse.

Enfin avec l'EAU il y a l'Hiver, le Froid, les Os, l'Oreille, l'Urine, le Salé, le Noir, et la Peur.

LES CINQ ELEMENTS - Schéma définitif

LES CINQ ELEMENTS – Schéma définitif



LE CYCLE DES CINQ ELEMENTS. Mode d'emploi.

Nous disposons maintenant de tout ce qu'il faut pour "manipuler" l'Energie et rééquilibrer l'organisme. Dans la partie pratique qui suivra, vous verrez comment, si on connaît ce schéma par coeur, on peut savoir quels points traiter en dessinant juste cinq ronds sur un bout de papier.

Les cinq ronds servent alors à noter les déséquilibres constatés sur l'individu à traiter, et le raisonnement en découle facilement, en fonction des méridiens qui manquent d'Energie, de ceux qui sont en excès, ou de ceux où elle stagne.

Certains ouvrages donnent pour chaque méridien le point de tonification (qui augmente son énergie), le point de dispersion, etc... Il est non seulement fastidieux d'apprendre des listes de points, mais surtout une telle façon de faire ne dit pas précisément où va ni d'où vient l'Energie qu'on dirige ainsi. Il faut apprendre et comprendre les règles que voici pour retrouver ces points en connaissance de cause.

Avant d'énoncer ces règles, je rappelle encore que l'Energie ne passe pas d'un méridien à l'autre dans l'ordre du cycle. Ce dernier n'est qu'une

image de l'action des points sur les méridiens. **C'est un schéma d'interaction des méridiens et non un schéma de circulation énergétique.**

Dans les raisonnements qui suivent, attachez vous à bien noter dans chaque cas si on agit sur un point du méridien perturbé en “interpellant” un autre méridien, ou si on pique un point d'un méridien sain pour s'adresser à celui qui ne va pas. Les deux cas sont possibles.

A - Pour traiter un méridien qui manque d'Energie.

1) Lui apporter de l'Energie d'un autre méridien (Tonification):

a) En attirant vers ce méridien l'Energie de sa “mère”.

On pique le point **du méridien à traiter** qui correspond à l'élément de sa mère.

Exemples:

Pour tonifier le méridien du Gros Intestin, on pique **son propre** point Ho, c'est à dire le Point Antique qui pour les méridiens Yang est dans la loge précédent celle du méridien concerné. Le méridien du Gros Intestin étant le méridien Yang du METAL, on le tonifie par son point Ho qui est son point TERRE, la TERRE étant sa mère. **Le fils appelle sa mère à son aide.**

La même démarche montre que pour tonifier le méridien Rate-Pancréas qui est Yin, on pique **son propre** point iong, qui lui fait

appeler sa mère, le FEU.

b) En envoyant l'Energie de sa mère vers lui

On pique **sur le méridien mère**, le point de la loge où se trouve le méridien à traiter.

Pour tonifier le méridien du Gros Intestin, on peut donc aussi traiter sur le méridien de l'Estomac le point ting qui représente le METAL, élément du méridien qu'on veut tonifier. **La mère porte secours à son fils.**

Pour tonifier le méridien Rate-Pancréas par ce moyen, on piquera donc, sur le méridien du Coeur, le point TERRE donc le iu puisqu'il s'agit de méridiens Yin.

N'allez pas plus loin dans votre lecture si vous n'avez pas vérifié vous-même sur le schéma et compris, quitte à relire le passage.

2) Lui faire combattre la domination de son grand-père grâce au cycle Wu (loi de Mépris).

Le taux d'Energie d'un méridien étant contrôlé par celui de la loge située deux places en arrière dans le cycle on va envoyer un message à l'encontre de ce contrôle pour laisser s'accroître la quantité d'Energie dans le méridien à tonifier. Plutôt qu'une tonification réelle, cela permet au méridien de se tonifier s'il reçoit de l'Energie.

On va alors piquer, **sur le méridien en vide à traiter**, le point correspondant à la loge hébergeant son grand-père.

Exemples:

Pour permettre au méridien du Gros Intestin de recevoir de l'Energie, on piquera son point king, puisqu'il représente la loge où se trouve son grand-père (l'Intestin grêle) et que ce dernier a pour rôle de contrôler son expansion. On supprime ainsi ce contrôle.

De même, pour que le méridien Rate-Pancréas puisse se renforcer plus facilement, on traite son point ting, l'attribution des Points de commande étant différente pour les méridiens Yin.

3) Equilibrer l'énergie dans l'élément (ou loge) concerné, en apportant au méridien en vide l'Energie du méridien couplé, ceci grâce aux vaisseaux Lo.

Exemples:

Pour apporter l'Energie au Gros Intestin, en s'en tenant à l'élément METAL, on peut piquer **son propre** point iunn ou le point Lo du Poumon, ou les deux. En effet le point Lo du Poumon est le début du vaisseau Lo qui va vers le Gros Intestin. Il stimule le transfert vers le Gros Intestin de même que le point iunn du Gros Intestin attire l'Energie du Poumon vers le Gros Intestin par ce même vaisseau Lo.

Attention: Le point iunn est bien le point d'arrivée du vaisseau Lo dans le méridien.

Pour renforcer la Rate par ce moyen il faut donc traiter le point Lo de l'Estomac ou le iunn de la Rate elle-même.

B - Pour diminuer l'Energie d'un méridien en excès.

1/ Dériver son Energie vers un autre méridien (Dispersion).

a) En envoyant l'Energie de ce méridien vers son fils:

Cela revient à tonifier son fils, et nous avons vu ci-dessus comment tonifier un méridien. Ainsi, pour disperser le Gros Intestin, on piquera **son propre** point iong (celui de ses Points de commande qui représente l'élément où se tient son fils qui est la Vessie).

Pour disperser le méridien Rate-pancréas, on traite **son propre** point king puisqu'il correspond à son fils le Métal, au niveau des méridiens Yin.

b) En faisant appeler l'Energie par son fils :

Pour disperser le Gros intestin en utilisant un point de son fils, on agit donc sur le point Ting de la Vessie. La Vessie est effectivement le fils du Gros Intestin, et son point Ting désigne la loge de ce dernier.

Si on veut disperser la Rate, en appelant l'Energie depuis son fils, on utilise le point iu du Poumon.

2) Freiner son activité grâce à un autre méridien :

On utilise un point de son Grand-père pour que ce dernier exerce son influence de modération (Cycle Ko)

Pour freiner un méridien du Gros Intestin qui tend à l'excès, on utilise donc son grand-père l'Intestin grêle. On lui indique ce qu'on attend de lui en piquant son point ting qui est pour lui le signal du METAL, où se trouve son petit-fils qu'on veut traiter (GI). On

peut aussi piquer le point ting du Triple Réchauffeur, puisque le Gros Intestin a deux Grands-pères (voir l'aspect de la loge FEU).

Pour toutes les autres "manipulations" où intervient le FEU ce choix est bien entendu possible, on choisit en fonction du cas à traiter, nous verrons cela plus loin.

Pour s'opposer à un excès de la Rate par le cycle Ko, on traitera le point iu du Foie.

3) Utiliser un vaisseau Lo pour déverser son Energie dans son méridien couplé, celui qui est dans le même élément :

Dans ce cas, **ne pas se tromper de vaisseau Lo**, puisqu'ils sont à sens unique.

Ainsi, lorsque le Gros Intestin est en pléthore on équilibre sa loge par l'effet de son point Lo ou celui du point iunn du Poumon.

Quand c'est le méridien Rate-pancréas qui est en excès on utilise le Lo de la Rate ou le iunn de l'Estomac ou les deux.

ET VOILA. . .

Avec ces lois finalement très logiques, on peut déjà faire beaucoup de choses en acupuncture.

Tout compte fait, le raisonnement chinois suit des démarches analogues à celles du raisonnement occidental. Ce sont les axiomes de base qui nous choquent et que nous avons du mal à admettre, mais une fois franchi ce pas les déductions semblent bien se faire de la même façon.

Lorsqu'on a bien assimilé ces lois au point de pouvoir les visualiser de mémoire, on n'a plus qu'à apprendre la topographie des points et on peut traiter ou améliorer beaucoup de troubles de la santé. Nous verrons donc plus loin les douze points SHU du dos, les soixante Points de commande, les douze points Lo, les douze points iunn, et enfin les douze points Tsri. C'est la première fois que je cite ces derniers et ils ne font pas partie des Points de commande, mais nous verrons qu'ils ont une certaine utilité. Ils sont situés aussi sur les membres, parmi les Points de commande.

Cela fera 102 points et non 108 car les six méridiens Yin se distinguent encore : leur point iunn se confond avec leur point iu. Cette particularité rend particulièrement intéressant le point iunn (et donc iu) du Rein chez le Cheval, mais n'anticipons pas !

Avant de passer à des exercices d'utilisation du Cycle pour des cas précis, je dois parler d'autres lois utiles, et je consacrerai aussi un chapitre à démontrer que les chinois avaient compris depuis l'antiquité des choses que la médecine occidentale a découvertes très récemment, et d'autres qu'elle ne sait même pas encore expliquer...

LES SIX NIVEAUX

niveaux. . .

différentes énergies. . .

énergie perverse. . .

comment en tenir compte. . .

MERIDIENS ET SYMPTOMES

sémiologie. . .

APPLICATION A L'OCCIDENT

Oedème aigu du poumon. . .

antalgiques antirhumatismaux. . .

pied-bot et fourbure. . .

ETC ... ETC ...

Dominique Giniaux